

Les nouveaux producteurs d'armes et de technologies bivalentes : le principal obstacle aux efforts visant à restreindre l'offre ?

Le professeur **Renato Dagnino** de l'Université de Campinas, s'est attaché à démontrer que le Brésil n'est pas plus une menace pour les États fournisseurs traditionnels que les autres nouveaux producteurs d'armes. En effet, si 61 p. 100 des marchés d'exportations d'armes sont dans le tiers-monde, les pays du Nord satisfont à 94 p. 100 de cette demande. Alors que quarante-huit entreprises américaines se classent parmi les 100 principaux producteurs d'armes du monde, la part des grandes sociétés du tiers-monde ne compte que pour 1,7 p. 100 des ventes mondiales. De plus, les produits militaires du tiers-monde ne sont pas très perfectionnés.

L'industrie militaire brésilienne a prospéré durant la guerre entre l'Iran et l'Irak. Le commerce d'armes du Brésil vers l'Irak représentait alors le cas de coopération militaire le plus élevé entre deux pays en développement. Malgré tout, la part des exportations brésiennes dans le total des armes irakiennes n'était que de 1,9 p. 100. Depuis la fin de ce conflit, les exportations militaires brésiennes plafonnent. Le Brésil est le onzième exportateur mondial, selon SIPRI, mais les militaires gonflent les chiffres de la production nationale. Et, avec le retrait de la société Embraer du marché des aéronefs militaires, le Brésil pourrait tomber à un rang encore plus bas.

Quant aux technologies bivalentes brésiennes, le professeur Dagnino croit qu'elles avaient tout d'abord une vocation militaire et que leurs retombées dans le secteur civil sont rares. La production a été stimulée par les intérêts propres des militaires, mais le progrès du Brésil dans les secteurs de pointe est ralenti par la réglementation des exportations de plusieurs technologies secrètes par le Nord. M. Dagnino concède que la présence des militaires dans les grands laboratoires de recherche du pays entrave le développement économique et nuit à la sécurité.